

# YANOMAMI CHRONOLOGIE

## 1940 - ANNEES 1960

Premier contact durable avec le monde extérieur lorsque le Service de Protection des Indiens du Brésil installe des postes dans la région, et que les missionnaires catholiques et protestants s'y établissent. Les Yanomami subissent les premières épidémies de grippe, de rougeole et de coqueluche.

## 1968

L'anthropologue Kenneth Taylor, futur directeur de Survival International (USA), mène une recherche sur le terrain chez les Yanomami du groupe Sanuma. Il est plus tard le co-auteur du premier projet de Parc Yanomami, qu'il présente au gouvernement brésilien. Celui-ci l'ignore.

## 1973 - 1976

Le gouvernement militaire brésilien démarre la construction de la route 'Périmétrale' nord, en pénétrant profondément en territoire yanomami. Les conséquences sont catastrophiques : deux communautés yanomami, sur la trajectoire de la route, sont pratiquement décimées par les maladies introduites par les ouvriers. La population yanomami de cette zone subit une importante chute démographique. L'autoroute, partiellement construite, est abandonnée en 1976.

## 1974

Survival finance un programme d'assistance médicale aux Yanomami du Venezuela.

## 1975

Premières invasions de mineurs à la recherche d'étain.

## 1978

Le gouvernement brésilien propose de diviser le territoire yanomami en 12 aires séparées; s'il avait été approuvé, ce projet aurait entraîné la destruction des Yanomami. Sous la pression des ONG de soutien aux Indiens, le projet est abandonné.

L'ONG CCPY (Commission Pro Yanomami) est créée au Brésil pour défendre les droits territoriaux yanomami.

## 1978-1979

Un ambitieux programme agricole attire des colons qui s'installent près du territoire yanomami.

## 1979

Survival publie son premier bulletin d'action urgente (qui sera suivi par beaucoup d'autres) dans lequel il demande à ses sympathisants de faire pression sur le gouvernement brésilien en faveur des droits territoriaux yanomami.

## ANNEES 1980

Les informations sur le potentiel minier du territoire yanomami se propagent. Les invasions s'intensifient. Pour la première fois, Survival, ainsi que deux autres organisations, déposent une plainte officielle contre le

gouvernement brésilien devant l'Organisation des Etats Américains (OEA). En 1985, l'OEA condamne le gouvernement et l'exhorte à créer le Parc Yanomami.

## 1982

Survival soumet pour la première fois le cas Yanomami aux Nations-Unies.

## 1984

Survival, à travers sa section française, contribue au financement d'une campagne de vaccination menée par Médecins du Monde et la CCPY. Celle-ci durera jusqu'à ce que les équipes soient expulsées par le gouvernement en 1985-87.

## 1985

Première base militaire construite sur le territoire yanomami. D'autres bases suivront. Les tensions montent entre les communautés yanomami et les soldats qui prostituent les femmes indiennes et répandent des maladies vénériennes.

## 1986

Une nouvelle ruée vers l'or s'engage sérieusement.

## 1987- 1990

40 000 orpailleurs environ travaillent illégalement sur les terres yanomami, répandant la malaria et la grippe, contre lesquelles les Indiens ne sont pas immunisés. Jusqu'à 90 pistes d'atterrissage illégales sont construites. L'usage du mercure pour isoler l'or empoisonne massivement l'eau des rivières et les poissons que les Yanomami consomment.

## 1987 - 1993

On estime à 20% le nombre de Yanomami décédés à la suite d'infections pulmonaires, de malnutrition et de malaria introduites par les chercheurs d'or.

## 1988

Le gouvernement décrète que le territoire yanomami sera divisé en 19 aires séparées, une réplique quasi exacte de sa proposition de 1978. 70% du territoire indien sera exclu. En réponse, Survival coordonne des manifestations devant les ambassades brésiliennes de 20 pays. Elles seront largement retransmises à la télévision brésilienne. Des manifestations régulières auront lieu durant les 3 années suivantes.

## 1989

Survival reçoit le Prix Nobel Alternatif (Right Livelihood Award) et invite le leader yanomami Davi Kopenawa au Royaume-Uni et en Suède pour recevoir la récompense en son nom. C'est la première fois qu'un porte-parole yanomami quitte le Brésil. L'événement crée un vif intérêt auprès des médias et du public.

A la demande des Yanomami, Survival crée un fonds d'aide médicale d'urgence pour soutenir le projet d'assistance sanitaire de la CCPY. Durant plusieurs mois, ce sera la seule source de financement du projet.

1990

Le gouvernement propose la création de trois zones minières en plein cœur du territoire yanomami pour permettre aux mineurs de travailler légalement. Ce plan sera abandonné plus tard.

### ANNEES 1990

Sous la croissante pression nationale et internationale de ce que le Prince Charles appelle une "effroyable forme de génocide collectif", le gouvernement brésilien fait plusieurs tentatives pour expulser les mineurs clandestins, mais beaucoup reviennent illégalement.

1991

Le président Collor annonce que le gouvernement va délimiter tout le territoire Yanomami (9,6 millions d'hectares).

1992

Le territoire Yanomami est délimité juste avant que le Brésil n'accueille le premier Sommet pour la Terre des Nations-Unies, à Rio de Janeiro. Avec plus de 9,6 millions d'hectares, c'est le plus vaste territoire d'un peuple indigène au Brésil. Ajouté à la zone occupée par les Yanomami du Venezuela, c'est le territoire indigène en forêt tropicale le plus étendu au monde.

1993

16 Yanomami (principalement des personnes âgées et des enfants) sont massacrés par des chercheurs d'or dans la communauté d'Haximú. 22 mineurs sont arrêtés.

1995

A la demande de Davi Yanomami, la CCPY démarre un projet d'éducation bilingue avec les communautés yanomami, soutenu par Survival. Son but est de permettre aux Yanomami de défendre eux-mêmes leurs droits.

1996

5 orpailleurs sont inculpés de génocide et condamnés à 19 et 20 ans de réclusion pour le massacre d'Haximú.

1999

Urihi, une ONG créée par des membres de la CCPY, fournit une assistance médicale aux Yanomami. Les Yanomami sont formés aux métiers du secteur médical. Le taux de malaria chute grâce à la présence permanente des équipes sanitaires dans la région.

2000

Un tribunal brésilien accorde aux mineurs coupables de génocide le droit de faire appel.

2003

Expansion de l'installation des colons sur les terres yanomami. Leurs techniques d'abattis et brûlis assèchent la forêt, en causant des incendies dévastateurs.

2004

Urihi cesse d'exister alors que le gouvernement prend en charge l'assistance médicale. Le chaos s'ensuit. La malaria se propage à nouveau.

Les Yanomami créent leur propre organisation, Hutukara.

2006

La Cour Suprême du Brésil maintient sa décision de condamner pour génocide 5 mineurs, pour le massacre d'Haximú.

2007

Des leaders indiens, dont Davi Kopenawa Yanomami, protestent contre la proposition du Congrès d'ouvrir les terres indigènes à l'exploitation minière.

“POURQUOI JE CONTINUE A ME BATTRE ?  
PARCE QUE JE SUIS EN VIE. JE CROIS  
EN MON COMBAT. JE ME BATS POUR LES  
JEUNES, POUR LES ENFANTS... POUR QUE  
MON PEUPLE NE MEURE PAS.”

Davi Kopenawa, Yanomami, Brésil

